

Milhac-de-Nontron : vent debout contre un nouveau projet d'éoliennes en Périgord

Amish déconnectés, Don Quichotte des temps modernes ou bien citoyens écologistes responsables ? Un collectif s'élève contre un nouveau projet de 4 éoliennes aussi hautes que la Tour Montparnasse au cœur du parc naturel Périgord-Limousin.

Publié le 10/11/2020 à 19h52 • Mis à jour le 13/11/2020 à 14h27



Les éoliennes n'ont décidément pas le vent en poupe en Périgord, où la population (et le manque de vent) ont eu raison des multiples projets déposés jusque là. Image d'archives

Une imposture écologique, économique et politique, voici comment leurs opposants qualifient les projets d'éoliennes qui cherchent à tout prix à conquérir la Dordogne depuis des années. Ainsi, à Verteillac et Cherval, une multinationale portugaise, avec des capitaux chinois, veut installer 4 éoliennes.

Des arguments qui semblent porter jusqu'à maintenant tant il est vrai que les projets s'envolent au fur et à mesure qu'ils apparaissent dans le département. Dans l'air du temps, c'est celui de Milhac-de-Nontron qui agite actuellement la population.

La préfecture de Dordogne vient à peine de rejeter le projet de 4 éoliennes à Saint-Jory-de-Chalais, Saint-Saud-Lacoussière et Miallet, que le problème se déplace, quasi à l'identique et à 15 km de là, sur la commune de Milhac de Nontron, avec un projet de 4 autres engins.



Message clair pour la société portugaise EDP, qui veut installer 4 aérogénérateurs de 150 m de haut entre Verteillac et Cherval. © Ph.Niccolai - France3Périgord

Et pas n'importe lesquels, ils mesureraient chacun 200 mètres de haut. Pour vous donner une idée, c'est équivalent au plus haut gratte-ciel de Paris, la tour Montparnasse. Aussi haut, mais beaucoup moins touristique.

Ces 4 X 200 mètres de hauteur donnent le vertige, pour ne pas dire la nausée, au collectif Milhac Transition, créé en 2020, qui compte bien sur l'ouverture de l'enquête publique pour mobiliser la population. Et ça tombe bien : pour cause de coronavirus, l'enquête ouverte le 27 octobre dernier voit sa date de clôture prolongée jusqu'au 15 décembre. Le temps de faire passer l'information au plus grand nombre.

Selon le collectif, ce projet du "Petit-Bos" cumule les aberrations. Tout d'abord, il prétend s'installer en plein Périgord Vert, au sein du Parc naturel régional Périgord-Limousin, en milieu forestier et à proximité de zones humides dont certaines sont classées Natura 2000.

Deuxième point, si les éoliennes prévues sont si hautes, c'est tout simplement parce qu'en Périgord il n'y a ni mistral, ni vent d'autan, ni tramontane... enfin, bref, il n'y a pas beaucoup de vent, et ça impose d'aller le chercher dans les hauteurs.



Le président de Energias de Portugal (EDP) roule-t-il vers des vents contraires ? © Ph.Niccolai - France3Périgord

Troisième point, cette hauteur, justement, aurait un impact notable sur l'économie (baisse de fréquentation touristique), l'écologie (une faune et une flore perturbées), la santé (nuisances sonores et visuelles avérées des éoliennes sur la santé) et l'environnement social.

Alors pourquoi s'entêter à vouloir planter des éoliennes là où il n'y a pas de vent ?

Milhac Transition a une explication. L'argent. Mesquinement, le collectif imagine que "l'opérateur en énergie renouvelables" mesquinement se définit lui-même le porteur du projet Solveo Énergie, pour avoir d'autres intérêts que l'écologie. Il parle du d'un "hold-up organisé par des groupes financiers étrangers peu soucieux des conséquences sur les populations concernées...". Comme si ça pouvait exister.



L'association CEP - Citoyenneté-Environnement-Périgord de Verteillac et Cherval © Ph.Niccolai - France3Périgord

En conséquence, le collectif incite les personnes qui se sentent concernées à participer à l'enquête publique en mairie de Cherval et Verteillac, via le site [Registre dématérialisé](#), ou à le contacter si besoin sur son site.



L'horizon de Verteillac et Cherval bientôt bouché par les éoliennes portugaises ? © Philippe Niccolai - France3Périgord

Comme l'annonce Solveo, "les responsables de projets basés à Toulouse, Nantes, Lyon, Paris, Casablanca sont toujours proches des projets développés pour répondre par leur connaissance des territoires et la concertation aux particularités et exigences locales." Ils apprécieront la démarche.